Janvier 2017 Numéro 1

Parole de Clocher

Le Conseil d'Administration des Amis de Saint-Herlé vous propose, à partir de 2017, une chronique historique pluri-annuelle vous faisant partager des moments d'histoire de la vie de la paroisse de Saint-Herlé.

Cette chronique s'intitule « Parole de clocher ». Le premier numéro vous présente les cloches du clocher de Ploaré et vous fait découvrir les codes et le langage des cloches.

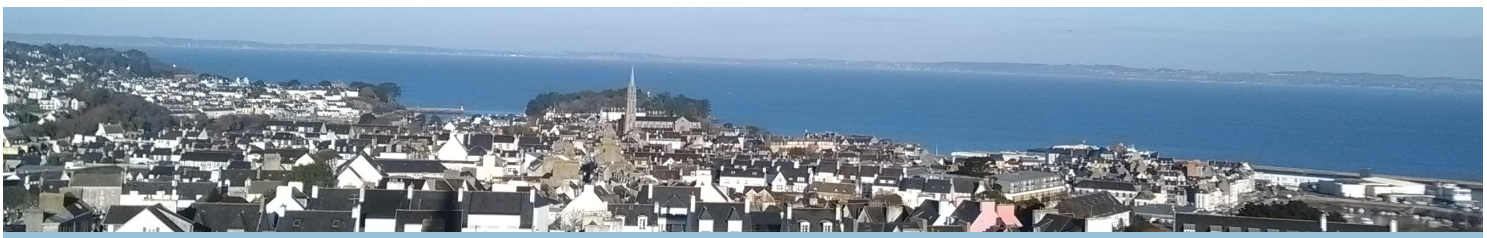
Dig ding dong ! Dig ding dong ! Bonjour les frères Jacques !

Je me présente : je suis le clocher de l'église Saint-Herlé de Ploaré…en toute modestie, l'un des plus beaux et des plus hauts de notre diocèse. Né en 1548, j'ai mis du temps à atteindre mes 55 m (65 m disent certains), au sommet de ma flèche, en 1693 : 145 ans ! 43 ans plus tard (1736), j'étais cantonné de 4 élégants clochetons.

Puisque ma fonction de toujours est d'annoncer les nouvelles, les bonnes comme les mauvaises, c'est ma voix que vous allez régulièrement entendre…sauf extinction…

Ma voix ou plutôt celles de mes cloches : sans elles, je serais certes vu (je ne suis pas mal, reconnaissons-le, sans esprit de clocher !) mais pas entendu.

Que vous dirai-je donc dans cette première volée ?



Vue du clocher de saint-herlé

Association
"Les Amis de Saint-Herlé"
2 place Paul Stéphan
29100 DOUARNENEZ
02 98 92 65 02
06 09 83 09 83
amisdesaintherle@gmail.com

Eglise Saint-Herlé

XVI[ème] siècle

PLOARE
place Paul Stéphan
29100 DOUARNENEZ

Un mot sur moi, d'abord.

Je vous demanderai de distinguer « clocher » (nom) de « clocher » (verbe). Le verbe vient du latin « cloppicare » qui signifie « boîter, claudiquer » tel un clochard, à la cloche, allant par les rues clopin-clopant, à cloche-pied parfois…Quelle cloche seriez-vous donc de confondre « clocher » et « clocher » ! Quoique…Regardez-moi bien : quelque chose cloche chez moi depuis que mes 2 clochetons ouest ont été abattus par la foudre, en 1751, et reconstruits « cahin-caha »…Je suis déhanché…

Un mot sur les cloches, ensuite, sans lesquelles je serais muet. J'en héberge quatre dans ma chambre. En breton, « clocher » se dit « kloh-ti », maison des cloches ! Sympa ! La plus ancienne porte une longue inscription et la date de 1755 ; les trois autres ont été fondues en 1920.

Vous serez peut-être heureusement surpris d'apprendre que le mot « cloche », d'où dérive mon nom « clocher », est d'origine celtique, « cloc cloc cloc ». Il nous est venu d'Irlande avec les moines évangélisateurs de nos régions. Le « signum » latin s'est mué en bas-latin « clocca » (qui serait une onomatopée). « Clocca » a supplanté, chez nous, le noble latin classique « campana » qui subsiste dans « campanile », « campanule », « campanaire », « campanologie » dont vous être peut-être féru en « campanophile » passionné. Vous aurez deviné que « clochette » est une petite cloche et qu'un « clocheton » est un petit clocher. Je déplore la disparition de certains mots : « clocheter », sonner les cloches et « clocheteur », sonneur de cloches. D'ailleurs, les sonneurs de cloches ont eux-mêmes disparu sous la baguette impitoyable de la fée Electricité…Sauf dans certains monastères et certaines chapelles, à l'occasion des pardons…Les anciens vous diront peut-être qui fut le dernier « soner » de Saint-Herlé. Je l'ai évidemment connu mais, comme vous, je prends de l'âge ! Une cure de jouvence me ferait le plus grand bien…
A ce propos, une bonne nouvelle : le grand clocheton, au-dessus de la sacristie, héberge une nouvelle cloche, prénommée « Trinité », qui tintinnabule joyeusement à l'ancienne.

A bon entendeur, salut ! A la volée prochaine !

Un peu d'histoire

Après le cri et divers objets générateurs de sons (trompe, tambour), la cloche est l'un des moyens de communication les plus anciens, tant dans le domaine profane que dans le domaine religieux. Des millénaires avant Jésus Christ, son usage est attesté en Chine. Le manteau du grand prêtre Aaron était muni de clochettes qui avertissaient de son entrée dans le sanctuaire et de sa sortie (Ex 28, 34-35). A Rome, les clochettes accompagnaient les rites religieux. La cloche annonçait l'ouverture et la fermeture des marchés et des bains publics. Certaines maisons étaient munies d'une cloche qui avertissait de l'arrivée d'un visiteur : cette cloche est toujours en usage...même si, le plus souvent, elle a été remplacée par une sonnerie électrique. L'usage de la cloche s'est répandu dans tout l'empire romain, surtout durant le haut moyen âge, lors de l'expansion du christianisme marquée par la multiplication des monastères, la construction des chapelles et d'églises dans les campagnes, les villages et les villes.

Les cloches (clochettes, grelots) parlent. Que disent-elles ? Quel est leur langage ?

Les cloches (clochettes, grelots) parlent. Que disent-elles ? Quel est leur langage ?
Il faut nous exprimer au passé : le progrès technique (électricité) en a réduit l'usage…
La sécularisation les a parfois rendues indésirables…

A- Quand elles sonnaient régulièrement.

Elles marquaient l'écoulement du temps : les heures, les demi-heures, les quarts d'heures parfois, aux beffrois des villes et aux clochers des églises. Elles informaient de la fermeture des portes de la ville et celles des cabarets : c'était le ***COUVRE-FEU****. Elles appelaient à la prière : les sept sonneries quotidiennes convoquant les moines à l'office des heures ; les trois sonneries d'autrefois, chez nous, avant la grand-messe du dimanche ; les trois sonneries de l'Angélus, naguère, matin, midi et soir…*

Elles rythmaient la journée de travail dans les usines et ateliers (embauche et débauche), dans les écoles.

Elles donnaient le signal d'un départ : bateau, train, messe (cloche de sacristie).

B- Quand elles sonnaient pour des circonstances particulières.

Elles alertaient de l'imminence d'un danger : ennemis, animaux, orages, feu. C'est le ***TOCSIN*** *: le mot désigne à la fois la cloche et la sonnerie. Il vient du provençal « toquesain » dérivant lui-même de « tocar », sonner. Aujourd'hui encore le maire possède la clé d'accès au clocher pour sonner le tocsin en cas de danger…même si la sirène municipale remplit désormais cette fonction. Autrefois, la cloche avertissait du passage du train.*

Par temps de neige ou de brouillard, le son de la cloche guidait le pèlerin égaré vers un lieu sûr, comme sur le plateau d'Aubrac. Clarines et sonnailles permettent encore aux bergers de montagne de retrouver leurs bêtes, vaches et brebis…

Elles annonçaient une mauvaise nouvelle : déclaration de guerre, catastrophe, mort de quelqu'un. Le ***GLAS*** *est à la fois la « cloche des morts » et la sonnerie spécifique liée à la mort depuis les 12ème – 13ème siècles.*

Elles annonçaient (et annoncent encore) aussi une bonne nouvelle : fin de la guerre, baptême, mariage, fête patronale, arrivée d'un personnage…et même passage du Tour de France !

C- Il ne faut pas réduire la voix de la cloche à un usage utilitaire*.*

La cloche a aussi une ***fonction esthétique*** *: seule ou en carillon, elle est un instrument de musique de la famille des percussions qui peut trouver sa place dans les salles de concert. Clochettes et grelots accompagnent les danses traditionnelles, en Inde, par exemple. A l'église, clochette et carillon se font entendre lors de l'élévation, du gloria de Noël et de Pâques.*

D- Il ne faut pas davantage réduire la cloche à un vulgaire objet, surtout dans le domaine religieux*.*

Elle est du côté du divin en hindouisme, bouddhisme, islam. Elle est dotée d'un pouvoir d'exorcisme : avertir de l'approche d'influences maléfiques et les éloigner ; mettre en communication le ciel et la terre, le monde des morts et celui des vivants.

En christianisme, les cloches sont comme la voix de Dieu qu'elles proclament à l'horizon (Péguy). La liturgie catholique ne parle pas de « baptême » mais de « bénédiction » d'une cloche. Pourtant le rituel reprend celui du baptême d'une personne : signation, aspersion, onction, tissu blanc, attribution d'un prénom, parrain et marraine et prières.

Selon l'importance des fêtes, le choix des cloches à sonner, leur nombre, leur ordre d'entrée, le rythme de frappe (volée, tintement), la durée, le nombre de coups…sont porteurs « d'un message transmis par la sonnerie ». Par exemple : la grande volée du Gloria de la nuit pascale, le glas…Même le silence des cloches, du Jeudi Saint à la nuit de Pâques, est parlant !...Mais savons-nous encore interpréter ce langage ?...

Prière de bénédiction d'une cloche

Répands du haut du ciel ta bénédiction sur cette cloche pour que sa voix, comme un écho de ton appel, nous rassemble autour de Toi. Que sa sonnerie nous rappelle, au long des jours, Ta présence invisible parmi nous. Qu'elle soit l'expression vibrante de nos joies et de nos peines. Qu'elle chante toujours à la louange de Ta gloire pour tout ce que Tu fais, avec tout ce qui Te chante, par tout ce que nous sommes. Louange et gloire à Toi, Dieu Père très saint, avec Ton Fils et le Saint-Esprit. Amen.